

Rapport de fin de mandat de la présidence
Fédération des étudiants et étudiantes
du centre universitaire de Moncton
(FÉÉCUM)
2007-2008

Préparé par Stéphanie Chouinard, présidente
Le 19 mars 2008

Université de Moncton

Introduction

Il y a un an, je me préparais avec appréhension à entreprendre le poste le plus important de ma vie, en tant que nouvelle leader du mouvement étudiant du centre universitaire de Moncton. J'étais très enthousiaste quant au mandat que je commençais au sein de la FÉÉCUM, et j'avais une très bonne idée de ce à quoi je devais m'attendre. Toutefois, cette année a été certainement été pleine de rebondissements inattendus et je suis fière de la façon dont notre équipe a su répondre à ces circonstances exceptionnelles.

Je suis très fière de présenter ce rapport de fin de mandat qui est, somme toute, extrêmement satisfaisant pour moi et qui représente l'excellent travail de toute une équipe. Pour ma part, les trois buts que je m'étais donnés l'an passé durant la campagne électorale ont été atteints : une plus grande transparence de la FÉÉCUM sur ses faits et gestes, le règlement de la question des évaluations des professeurs, et d'assurer que la voix de la FÉÉCUM soit entendue sur le dossier de la Commission L'Écuyer-Miner.

Ce qui s'est passé à l'interne

1. Relations au sein de l'exécutif

Les relations entre les membres de l'exécutif m'ont semblée, en général, relativement positives. Il y a eu quelques tensions entre certaines personnes au début de l'année, que j'ai tenté au mieux de mes capacités de calmer en mettant cartes sur table dès que j'ai pu comprendre le fond du problème. Toutefois, il m'a semblé qu'il y avait un certain manque de participation active de la part de certains membres.

Il est impératif que les membres de l'exécutif comprennent que leur mandat porte beaucoup plus loin que ce que leur description de tâche représente, et que leur absence répétée ou prolongée au bureau ou aux activités organisées transparait immédiatement dans leur travail, et en particulier dans la perception des étudiants. Les prochains membres de l'exécutif devraient être mis au courant *a priori* que leur travail exige assurément des soirées et des fins de semaines de surtemps, et un étudiant ne croyant pas pouvoir assurer une telle présence devrait reconsidérer sa candidature, au risque de mettre un poids accru sur les épaules des autres membres de l'exécutif. Bien que la politique mise en place sur la charge de travail des membres de l'exécutif ne requière de chacun d'entre eux que 15 heures de bureau par semaine, chaque membre devrait être mis au courant qu'un travail bien accompli par chacun d'entre eux représente un investissement de temps beaucoup plus substantiel.

Je recommanderais pour les équipes exécutives à venir d'organiser plus d'activités de « team-bonding » et de « brainstorming », voire une ou deux retraites fermées durant l'année, afin de prendre le temps de réfléchir sur le travail accompli ou à accomplir et de recharger les batteries

de tout le monde, surtout si le sentiment « d'équipe » ne vient pas naturellement à tous les membres de l'exécutif, comme je l'ai ressenti cette année.

2. Relations avec les employés

Pour ma part, je n'ai aucun commentaire négatif à formuler quant à ma relation avec nos trois employés à temps plein, Éric, Marco et Michel. Ces trois individus exceptionnels ont été d'une aide incommensurable et la plupart de nos objectifs n'auraient jamais été atteignables s'ils n'avaient pas été là pour épauler l'exécutif.

Éric, à la direction générale, m'a souvent servi de bras droit lors de prises de décisions quotidiennes et afin de m'aider à gérer certaines situations à l'interne. Il a aussi été très actif dans la mise en place du comité de gestion bipartite de l'Osmose.

Marco, notre agent de projet et politique, a été d'une aide incomparable sur les dossiers des évaluations des professeurs, du service de plaintes, de la Commission L'Écuyer-Miner, de la Stratégie Jeunesse, et j'en passe.

Michel, notre agent des communications, de son côté, a été à l'écoute de toutes nos idées et a été notre lien direct avec les médias ainsi qu'avec les étudiants via le site Internet, le blogue, les communiqués de presse, la page du Front, etc. Sa créativité a d'ailleurs servi à plusieurs reprises à vendre certaines de nos idées ou de nos activités, comme par exemple la journée de prise en otage du centre étudiant.

Il est aussi important de remercier Marie-Germaine, Marc et tous nos réceptionnistes qui nous aident à faire rouler le bureau au quotidien et à gérer les finances de la Fédération.

Je ne saurais trouver les bons mots pour remercier adéquatement nos employés, qui ont vraiment su faire ressortir les qualités propres à chaque membre de l'exécutif et nous conseiller de manière très sage tout en nous laissant réaliser nos idées. Sans leur présence, notre équipe n'aurait jamais pu relever tous les défis qui se sont imposés à nous cette année.

3. Relations avec le conseil d'administration et les conseils étudiants

Dans un souci de transparence et afin de laisser les membres du conseil d'administration transmettre l'information provenant de la FÉÉCUM de façon efficace au sein de leurs propres facultés ou écoles, l'exécutif avait décidé cette année de tenter une nouvelle formule d'échelonnage des réunions du CA aux trois semaines, avec envoi de l'ordre du jour une semaine à l'avance. Toutefois, cette formule a eu pour conséquence des réunions beaucoup plus longues qu'auparavant (trois heures chacune environ, parfois quatre) et des ordres du jour plutôt ambitieux. Par ailleurs, il était difficile pour l'exécutif d'avancer sur certains dossiers avant d'avoir l'aval du CA et le trop long laps de temps entre les réunions rendait certaines situations frustrantes pour l'exécutif; les membres du CA, de leur côté, semblaient se sentir déconnectés de la réalité de l'exécutif car beaucoup d'avancements étaient faits sur certains dossiers sans qu'ils en soient mis au courant, ce qui était aussi une source de frustration. Cette situation a mené à un climat beaucoup moins coopératif, voire parfois hostile, au sein du conseil

d'administration, ce qui est loin d'être souhaitable. Il semble toutefois que cette situation se soit améliorée une fois les réunions devenant plus fréquentes vers la fin de l'année, avec l'approche d'une éventualité de grève du corps professoral et bibliothécaire.

Je recommande donc que l'exécutif de l'année prochaine retourne à la formule de réunions aux deux semaines. Il est toutefois souhaitable que la présidence continue d'envoyer les ordres du jour une semaine à l'avance, afin d'informer les membres du conseil le plus vite possible des points à discuter.

La formation des conseils devrait aussi être revue afin d'être plus compréhensive et pour s'assurer que les membres du conseil d'administration réalisent leurs responsabilités en tant que membres votants et en tant que courroie de transmission entre la FÉÉCUM et les étudiants des facultés, responsabilité qui a semblé être une grande lacune dans certaines facultés cette année.

La mise en place de comités de travail permanents au sein de la Fédération pourrait aussi être une façon de renforcer le sentiment d'appartenance des membres du C.A. (« empowerment »). Ceux-ci pourraient, par exemple, travailler sur l'organisation d'activités de sensibilisation sur le campus (Journée de l'Éducation) ainsi qu'à la revue de certaines de nos politiques qui commencent à prendre de l'âge.

L'exécutif a rencontré les conseils étudiants un par un au début de l'année lors de déjeuners informels au café étudiant, ce qui est, je le crois, une pratique à continuer. Toutefois, il aurait été bénéfique de rencontrer chacun des conseils de nouveau à la fin du semestre d'automne afin d'en apprendre plus sur le déroulement du premier semestre chez eux.

Je proposerais la présence d'un ou plusieurs membres de l'exécutif - il n'est peut-être pas nécessaire que l'exécutif au complet y soit – à au moins une de des réunions régulières de chacun des conseils, afin d'éviter les coûts engendrés par d'autres déjeuners et par cordialité envers ces conseils. Cette rencontre pourra servir, comme pour les déjeuners, de passer de l'information importante sur les dossiers de la FÉÉCUM à tous les membres du conseil, mais il est aussi important que les conseils se sentent concernés et que la FÉÉCUM soit aussi à l'écoute de leurs propres projets.

Finalement, nous avons eu le plaisir d'accueillir au sein de notre conseil d'administration un nouveau membre : la Faculté de médecine. Puisque ces étudiants sont en théorie des étudiants de l'Université de Sherbrooke et qu'ils sont aussi affiliés avec l'AGÉÉMUS (Assemblée générale des étudiants et étudiantes de médecine de l'Université de Sherbrooke), la Faculté ne s'est jointe à la FÉÉCUM qu'en qualité de membre avec droit de parole mais sans droit de vote. Par ailleurs, la cotisation de ces étudiants à la FÉÉCUM sera de 10\$ par année.

Toutefois, suite à l'absence prolongée de ce nouveau membre des réunions du conseil d'administration à la fin de mon mandat, *je recommande à la prochaine présidence et à la prochaine vice-présidence interne de suivre la situation de ces membres de près.*

4. **Transparence, relations avec les étudiants, présence sur le campus**

Comme je l'avais promis au début de mon mandat, j'ai tenté d'augmenter la transparence de la FÉÉCUM envers les étudiants, notamment en mettant sur pied un blogue (feecum.blogspot.com) qui a été assez efficace cette année, à en voir le nombre de réponses reçues pour certaines de nos publications. Nous avons aussi utilisé la plateforme sociale *Facebook* pour publiciser plusieurs de nos activités, mais il est difficile de calculer l'impact de notre utilisation de ces nouveaux moyens de communication sur la population étudiante.

Suite au taux de participation désastreux de la table de consultation organisée par la FÉÉCUM pour les étudiants à propos de la Commission L'Écuyer-Miner (ainsi que les réactions des médias étudiants), l'exécutif était un peu plus réticent à l'idée d'organiser d'autres sessions ouvertes sur le campus. Toutefois, cette tendance a semblé être renversée lorsque l'on a organisé des sessions d'information et d'organisation d'activités suite à l'éventualité d'une grève de l'ABPPUM, ce qui a été agréablement surprenant. Par ailleurs, il est ressorti de plusieurs commentaires provenant des étudiants que ces derniers ne sont pas très bien informés sur tous les services de la FÉÉCUM, malgré toute la publicité déjà faite par celle-ci.

L'exécutif de la FÉÉCUM a organisé une tournée des facultés au début du deuxième semestre afin d'aller informer les étudiants sur le campus de certains dossiers et afin de répondre à leurs questions, ce qui a semblé être apprécié par les étudiants mais qui, selon moi, aurait dû être fait plus souvent durant l'année. Toutefois, cette technique d'information prenait beaucoup d'énergie de la part de l'exécutif et aurait pu être plus efficace si le campus avait été partagé entre l'exécutif.

Je recommande au prochain exécutif les suivants :

- *De revoir sa stratégie de communication par rapport aux activités et aux actions de la FÉÉCUM envers les étudiants (ex : Qu'est-ce que la FÉÉCUM fait pour vous?). Le rapport des étudiants d'info-comm. pourrait possiblement amener des idées relativement différentes.*
- *De faire un sondage sur les sujets qui intéressent le plus les étudiants afin de voir quelles tables rondes pourraient être organisées l'an prochain et éviter un potentiel « flop ».*
- *Augmenter la présence physique des membres de l'exécutif sur le campus et possiblement faire participer les conseils de facultés et écoles dans l'éventualité d'une tournée.*

5. **Relations avec les instances de l'Université**

Les relations que j'ai entretenues avec toutes les instances de l'Université (Conseil des Gouverneurs, Comité exécutif, Rectorat et Vice-Rectorats) ont été excellentes durant toute l'année. Les deux Vice-Recteurs ont été d'une grande aide lors de la période de négociations collectives et nous ont gardés informés durant le processus. Le Recteur, pour sa part, nous a gardé informé sur les travaux du comité de travail ayant été mis en place suite à la Commission

L'Écuyer-Miner. Nous avons aussi reçu leur appui avec le projet des Aigles d'Or et lorsque j'ai formulé une demande afin de changer les dates du Conseil des Gouverneurs d'avril (auquel le budget annuel est voté) pour qu'il tombe en-dehors des dates d'examen, permettant aux associations étudiantes des deux autres campus d'y assister. *Il est important de garder ces liens privilégiés avec la haute administration de l'Université.*

Par ailleurs, Mme Lynne Castonguay, la Secrétaire générale de l'Université, a été d'une grande aide lorsque nous avons demandé des moyens d'assurer une meilleure continuité au sein du Conseil des Gouverneurs et du Sénat académique pour les représentants étudiants, et a préparé un document et une session de formations pour ces derniers qui les rendront plus efficaces et qui les aideront à comprendre le rôle qu'ils ont à jouer auprès de ces instances.

6. Relations avec l'ABPPUM

Les relations avec l'ABPPUM s'étaient détériorées dans les dernières années suite aux problèmes antécédents avec les évaluations des professeurs. Heureusement, nous avons pu rectifier le tir cette année et nous détenons avec cette instance des relations beaucoup plus saines. Nous avons pu obtenir de bonnes communications avec cette dernière, notamment, durant les négociations de la convention collective.

Ce qui s'est passé à l'externe

1. Liaison avec les deux autres campus

Nous avons déployé maints efforts au début de notre mandat afin d'organiser une rencontre conjointe avec l'AGÉÉ (Edmundston) et l'AÉUMAS (Shippagan) et de discuter de certains projets communs. Toutefois, cette rencontre ne s'est jamais produite à cause du manque de réponse des deux autres parties durant plusieurs mois. Nous n'avons pas reçu de retour des communications non plus par rapport au dossier de la Charte des droits et responsabilités des étudiants. Par ailleurs, nous avons remarqué une absence répétée de l'une ou l'autre de ces instances au Conseil des Gouverneurs, ce qui est dommage pour les étudiants puisque les trois associations étudiantes représentent les seuls votes étudiants à cette instance.

Je n'ai aucune recommandation à formuler pour ce point puisque beaucoup de démarches avaient déjà été entreprises cette année pour parer à ce défi; je souhaite seulement que les conseils de Shippagan et d'Edmundston soient ouverts à une meilleure collaboration avec la FÉÉCUM à l'avenir.

2. Relations avec l'Alliance canadienne des associations étudiantes (ACAÉ)

J'ai été personnellement très satisfaite de nos relations avec l'ACAÉ cette année. Cette organisation est proactive et a su apporter la FÉÉCUM à un niveau supérieur de professionnalisme quant à la qualité de son lobbying fédéral. Grâce, en particulier, à la conférence de lobbying sur la colline parlementaire à l'automne, la Fédération étudiante est projetée comme un acteur de premier rang de la revendication étudiante dans le Canada français. Le réseautage qui est fait au sein de cette organisation est aussi l'une des grandes

forces de l'Alliance; la FÉÉCUM a beaucoup profité des connaissances qu'elle a faites avec les exécutifs des autres écoles membres.

J'ai eu la chance de siéger au sein de l'exécutif en tant que directrice régionale pour l'est du Canada, ce qui, je crois, a été bénéfique pour l'Alliance étant donné que Moncton est la seule école francophone à la table; toutefois, étant à la fois présidente de la FÉÉCUM et étudiante à temps plein alors que les autres membres de l'exécutif étaient vice-présidents chez eux et pour la plupart à temps partiel, j'ai trouvé difficile de conduire autant de dossiers que ces derniers. De plus, la FÉÉCUM ayant déjà un peu un statut « spécial » à l'ACAÉ vu sa qualité d'école francophone, *je ne crois pas qu'avoir un membre de notre exécutif à la direction de l'ACAÉ ait amené assez de retombées sur notre campus pour justifier le temps que cette tâche m'a pris. Je crois que ceci devrait être noté pour les années à venir.* Cela dit, j'ai vraiment apprécié mon expérience et je ne la regrette aucunement.

Notre ambassadeur, Mathieu Boudreau, a aussi été d'une aide précieuse lorsqu'est venu le temps d'implanter la campagne annuelle de l'ACAÉ sur notre campus. Sans lui, nous n'aurions jamais pu être aussi efficaces et rejoindre autant d'étudiants sur notre campus.

Le choix de l'U de Moncton comme école-hôte de l'AGA de l'Alliance en 2008 nous a fait un grand plaisir et nous espérons que les membres qui participeront à cette conférence apprécieront leur visite chez nous.

3. Relations avec l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (AÉNB)

Mon opinion de notre organisme de lobbying provincial, malheureusement, n'est pas aussi positive. Cette dernière ne s'est pas montrée des plus proactives lors de la sortie du rapport L'Écuyer-Miner en septembre; la FÉÉCUM a pratiquement fait cavalier seul afin de défendre les recommandations sur l'aide financière aux étudiants dans la presse et l'opinion publique francophones de la province.

Le président de l'Alliance, Justin Robichaud, est un étudiant de l'Université de Moncton, et pourtant nous ne l'avons vu qu'à deux reprises dans nos bureaux durant l'année scolaire pour s'informer de nos activités. La seule action concrète de lobbying organisée par cette organisation durant l'année n'a eu aucune retombée jusqu'à aujourd'hui. L'AÉNB a d'ailleurs brillé par son absence lorsque nous étions en préparation pour une éventuelle grève de l'ABPPUM.

Notre cotisation à l'Alliance a coûté aux étudiants de l'Université de Moncton 13 000\$ cette année, et je crois que la FÉÉCUM aurait pu avoir de bien meilleures retombées en utilisant ces argents à ses propres fins. L'AÉNB devrait tenter de trouver d'autres sources de revenus (par exemple, en incluant les collèges communautaires dans sa structure) et soit baisser la cotisation des autres écoles ou augmenter ses services aux écoles-membres. Pour l'instant, l'AÉNB est inefficace et ne remplit pas sa mission.

Si l'Alliance ne démontre pas une plus grande proactivité envers ses membres dans la prochaine année, je recommande que la FÉÉCUM reconsidère sérieusement son membership à cet organisme.

4. Relations avec le Forum de concertation des organismes acadiens

Dès le début de notre mandat, le secteur Éducation du Forum de concertation organisait une journée de réflexion avec tous les intervenants à la table; nous avons donc eu la chance d'apprendre à connaître tous ces membres assez tôt dans notre mandat. Toutefois, cette journée de réflexion qui s'annonçait prometteuse s'est soldée dans un rapport qui touchait pratiquement seulement à la petite enfance, ce qui nous a déçus ainsi que certains autres intervenants.

Malgré le bien-fondé du Forum, il semblerait aussi que sa structure présente ne lui permette pas de prendre des actions concrètes. La plupart des membres envoient leurs employés (directeurs généraux ou autres) au lieu de membres du corps décisionnel, ce qui entraîne une paralysie généralisée du processus de décision au Forum lui-même. De plus, le Forum ne siège que deux fois par année, ce qui l'empêche de prendre des actions rapides. Cette année, par exemple, le secteur Éducation a proposé de recommander au Forum de concertation d'appuyer le renouvellement de la Fondation canadienne des bourses du Millénaire – mais la prochaine réunion du Forum était trop tard, le discours du budget fédéral était déjà sorti et la décision de l'élimination de la Fondation, déjà prise.

Toutefois, lors du dernier Forum tenu durant mon mandat, il a décidé de se prononcer en faveur de la mise en place de mesures contribuant à réduire l'endettement étudiant et à prioriser l'éducation pour l'année à suivre.

La FÉÉCUM devrait donc continuer à exercer une certaine pression au sein du Forum afin que ce dernier se prononce publiquement en faveur des politiques prônées par la FÉÉCUM. L'année à suivre pourrait être particulièrement intéressante si le Forum peut en venir à un consensus sur des politiques concernant l'éducation.

5. Comité Sunny Brae

Ici aussi, nous avons eu à faire face à des tensions provenant de l'exécutif passé. Le comité de quartier Sunny Brae s'est rencontré à plusieurs reprises durant l'été et nous avons eu à être très patients et conciliants afin d'en arriver à une relation amicale avec ce groupe. M. John Létourneau de la GRC ainsi que M. Wayne St-Thomas du service de sécurité de l'Université nous ont été d'une grande aide afin de calmer les tensions existant entre certains résidents et les étudiants de l'Université. Nous avons aidé le comité et la GRC à faire une tournée à la rentrée d'automne afin de sensibiliser les étudiants résidant dans ce quartier à leur environnement, à leurs droits et à leurs responsabilités à l'aide de pamphlets que nous avons créés l'an dernier. Les réponses de la part des étudiants ont été en grande majorité positives face à cette initiative. Une fête de quartier était aussi dans les plans pour le mois de septembre; toutefois, cette initiative est tombée à l'eau pour des raisons qui me sont inconnues.

Le comité Sunny Brae tentait aussi jusqu'à récemment de sensibiliser la municipalité de Moncton aux investisseurs achetant toutes les maisons à vendre du quartier pour les transformer en maisons à multiples cochambreurs. Nous n'avons pas entendu parler de leur parution devant le conseil de ville. Le comité est depuis quelque temps assez tranquille et n'a pas convoqué de réunion depuis le temps des fêtes.

Je recommande que la FÉÉCUM continue de travailler avec le comité Sunny Brae et la GRC, afin, entre autres, de sensibiliser les étudiants au début de l'année scolaire à leurs droits et responsabilités en tant que résidents du quartier.

6. Relations avec la FJFNB

Ayant déjà des liens antérieurs avec la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, il me fit grand plaisir de collaborer avec eux cette année. En plus d'avoir été personnellement invitée à leur AGA en tant que monitrice, conférencière et présidente d'assemblée cet été, nous avons collaboré avec eux sur le projet d'implantation d'une « Stratégie Jeunesse » ressemblant celle du Québec dans notre province. Ce projet d'envergure nous semblait avoir un énorme potentiel pour les jeunes d'aujourd'hui et de demain dans notre province en mettant tous les intervenants au niveau de la jeunesse en contact et au diapason les uns des autres. Nous avons participé à la création des documents de lobbying et moi-même et Marco avons accompagné M. Éric-Mathieu Doucet, directeur général de la FJFNB, et M. Steven Therrien, leur agent de liaison politique, à Fredericton afin de rencontrer des hauts fonctionnaires au Ministère de l'Éducation pour leur présenter le projet. Le projet a également été présenté à l'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, qui était aussi enthousiaste face à l'idée. Nous avons récemment su que le gouvernement avait accueilli le projet d'une façon particulièrement positive et qu'un Sommet de la jeunesse au N.B. aura lieu cet été.

Il est, selon moi, impératif que la FÉÉCUM continue d'appuyer la FJFNB sur le projet de l'implantation d'une Stratégie Jeunesse au Nouveau-Brunswick et que nous participions activement au Sommet de la jeunesse ainsi qu'aux consultations qui s'ensuivront.

7. Relations politiques indépendantes – provincial et fédéral

Nous avons aussi fait notre propre lobbying chez les politiciens de la région du Grand Moncton aux niveaux provincial et fédéral. Nous avons rencontré Chris Collins, notre membre de l'Assemblée législative, à l'automne afin de lui parler de la Commission L'Écuyer-Miner et de nos réactions face au rapport final. Nous avons aussi rencontré M. Brian Murphy, député de Moncton-Riverview-Dieppe, et M. Dominic LeBlanc, député de Beauséjour, afin de les sensibiliser, entre autres, à la question du renouvellement de la Fondation des bourses du Millénaire. Toutefois, ces deux députés faisant partie du Parti Libéral du Canada, ils étaient déjà d'accord avec nous sur ce point.

La FÉÉCUM est devenue un acteur connu et reconnu politiquement et devrait continuer à cultiver ces liens avec nos politiciens locaux afin de les sensibiliser à nos défis et à nos revendications, et même voir à renforcer ces liens envers les acteurs majeurs du gouvernement (surtout au niveau

provincial, puisqu'ils sont beaucoup plus accessibles) comme par exemple le Premier Ministre, le Ministre des Finances, et le Ministre à l'Éducation post-secondaire.

8. Relations avec les médias

Cette année fût particulièrement fructueuse quant à l'espace réservé à l'éducation post-secondaire dans les médias, en grande partie suite à la Commission L'Écuyer-Miner. La FÉÉCUM a, selon moi, su utiliser cette conjoncture à son avantage et mettre à l'agenda de la Commission le réel problème de l'endettement étudiant au Nouveau-Brunswick. Des activités comme la prise en otage du centre étudiant ont aussi fait jaser à l'intérieur comme à l'extérieur du campus. Finalement les menaces de grèves de la part de l'ABPPUM nous ont amené à nous prononcer, encore une fois, publiquement afin de défendre les étudiants du campus. Michel Albert, notre agent des communications, a été particulièrement habile dans le « spinning » de nos messages et sa connaissance profonde du milieu médiatique est d'une énorme utilité afin de s'assurer que notre voix était clairement entendue.

La FÉÉCUM devrait continuer d'informer les médias de ses activités et de ses revendications. De plus, elle devrait tenter de susciter plus d'intérêt dans la presse anglophone (Times and Transcript, Telegraph Journal, CTV, Global, CBC, etc.) tant que ses représentants se sentiront aptes à communiquer dans cette langue.

Nos projets cette année

1. L'Osmose

Le club étudiant l'Osmose (L'Osmose, Le Tonneau et le Café étudiant) a été un de nos dossiers les plus chauds cette année. Suite aux nouvelles du retrait imminent des gérants de Biska Plus de notre club, la FÉÉCUM a proposé à l'Université la possibilité d'une co-gérance entre ces deux parties afin de garder ce service ouvert aux étudiants. Bien que la programmation du club étudiant soit la responsabilité de la vice-présidence activités sociales et services, la responsabilité de négocier le dossier de la gérance du bar avec les instances de l'Université me fût incombée (ainsi qu'à la direction générale, il en va de soi), suite à la demande de ces dernières.

La proposition de la FÉÉCUM a été acceptée par le bureau du VRARH et la mise en place de ce nouveau mode de gestion du club étudiant devrait être prête à prendre la relève pour le mois d'avril.

Je souhaite ardemment que cette solution se révèle adéquate pour la survie à long terme du club, qui est l'un des services les plus proéminents que la FÉÉCUM offre aux étudiants et qui est la pierre angulaire de la vie étudiant sur notre campus. Je souhaite un grand succès au club étudiant dans le futur.

2. Fierté universitaire – Le club des Aigles d’Or

Tenant mes promesses et faisant écho à un désir de tout l’exécutif de cette année, je me suis penchée avec toute l’équipe sur le problème du manque de fierté à l’Université de Moncton et aux façons potentielles de le résoudre. Suite à une consultation avec plusieurs instances de l’Université (UdeM, AAAUM, Sports Universitaires, Loisirs socioculturels, Services aux étudiant.e.s) et à beaucoup de brainstorming, nous en sommes venus à créer un nouveau club exclusivement pour les étudiants, les Aigles d’Or. Les membres de ce club, qui se reconnaissent entre eux par le port d’un foulard distinctif aux couleurs de l’Université, deviennent les ambassadeurs et supporteurs de notre vie étudiante. Bien que ce projet n’en soit qu’à son premier stade, il a selon moi un potentiel énorme, si on lui laisse le temps de s’épanouir et de s’installer comme une tradition sur notre campus.

Les prochains exécutifs devraient continuer à promouvoir le club des Aigles d’Or et pousser ce projet à sa prochaine étape, c’est-à-dire la création d’un comité indépendant de la FÉÉCUM qui pourra organiser ses propres activités afin de supporter la vie étudiante sur notre campus, que ce soit au niveau académique, culturel ou sportif. La FÉÉCUM devrait viser à faire de ce club une tradition sur notre campus et inciter les leaders étudiants de tous acabits à y participer.

3. Les évaluations des professeurs

Toujours en gardant à l’esprit mes promesses électorales et sachant que les étudiants tenaient à voir ce dossier réglé une fois pour toutes, j’ai proposé à l’exécutif de se pencher sur ce dossier et sur une façon de sortir de la situation où les exécutifs passés s’étaient embourbés avec les professeurs de l’Université. Nous avons donc décidé de choisir un autre type de questions à poser aux étudiants et qui, au lieu de chercher des réponses à caractère subjectif, allait vérifier la légalité des procédures du professeur au niveau des règlements universitaires (comme par exemple, chercher à savoir si les étudiants ont bel et bien eu trois évaluations durant l’année et dont aucune d’entre elles ne valait plus de 50% de la note finale). Nous avons eu quelques ajustements à faire au questionnaire suite aux commentaires des étudiants mais en général, il semblerait que les nouveaux questionnaires satisfassent à la fois le corps étudiant et le corps professoral.

Je propose donc que la FÉÉCUM continue d’abonder dans le sens du respect des règles universitaires dans son évaluation semestrielle du corps professoral.

4. La question des stages

Suite aux plaintes de certains étudiants quant au processus établi par l’Université pour l’obtention d’un stage dans le cadre de leur programme de baccalauréat, j’ai décidé de faire ma propre enquête dans les quatre facultés et écoles concernées (nutrition, nursing, éducation, travail social) afin de chercher à connaître quels étaient, en vérité, les irritants chez les étudiants face à leurs stages et les raisons derrière ces irritants. Je suis donc allée visiter les responsables des stages dans chacune des facultés et écoles et je les ai questionnés sur les difficultés rencontrées par leurs étudiants (afin de voir si leurs réponses correspondaient aux problèmes identifiés par les étudiants nous ayant parlé personnellement) et les raisons ou les méthodes

entreprises pour régler ces problèmes. Un document a été soumis au Conseil d'administration au début de l'année scolaire avec mes conclusions.

5. La prise en otage du Centre étudiant

À la fin de l'automne, le débat sur l'endettement étudiant et des recommandations de la Commission L'Écuyer-Miner concernant celui-ci commençaient à disparaître sous le poids des critiques acerbes par rapport à l'idée de remplacer les campus universitaires de Shippagan, Edmundston et St. John en « polytechniques ». Le vice-président exécutif et moi-même avons décidé de prendre action afin de ramener cette question dans le débat public et nous avons élaboré, avec l'aide très appréciée de Mathieu Boudreau et de Michel Albert, l'idée de prendre notre Centre étudiant en otage pendant 24 heures. Nous avons élaboré un plan selon lequel des activités seraient organisées durant toute la journée et la nuit au Centre étudiant pendant ces 24 heures. Pendant ce temps, nous demanderions, en parallèle, aux étudiants de remplir des cartes postales au nom de M. Shawn Graham afin de laisser savoir à notre Premier ministre combien de dettes d'études chacun de ces étudiants détenait et que ces étudiants appuyaient les recommandations de la Commission L'Écuyer-Miner visant à baisser le niveau d'endettement des étudiants au Nouveau-Brunswick. Ce matin-là, nous avons aussi décoré l'extérieur du Centre étudiant avec du « tape de police » tout le tour du bâtiment et en barricadant les vitres avec des sacs à poubelle noirs, question de faire paraître l'établissement comme une zone sinistrée, ni plus ni moins. Avec la collaboration des membres du Conseil d'administration, nous avons amassé plus de 1000 cartes postales remplies et près de 20 millions de dollars en dette. Beaucoup d'étudiants ont aussi participé aux activités prenant place dans le Centre étudiant (notamment la vente de Kraft Dinner à 25 sous le bol sur l'heure du dîner, qui a été un succès monstre). Quelques braves étudiants ont aussi passé la nuit dans le Centre étudiant avec nous.

Cet événement a, selon moi, été un succès. La couverture médiatique de cet événement a été incroyable et nous a permis de sensibiliser la communauté hors-campus au problème de l'endettement étudiant, alors que les activités sur le campus visaient nos étudiants.

Je crois qu'au moins un événement de cette envergure par année devrait être planifié par la FÉECUM afin de sensibiliser à la fois les étudiants et la communauté sur les défis rencontrés par les étudiants durant leurs études, et au-delà de celles-ci.

6. La Charte des droits et responsabilité des étudiants

À cause des conjonctures, ce dossier n'a malheureusement pas avancé autant qu'il aurait pu cette année. Toutefois, la Charte, qui a commencé à être ébauchée il y a de cela environ 4 ans, devrait être ratifiée par les associations étudiantes de l'Université de Moncton et le Conseil des Gouverneurs d'ici les prochaines semaines. Ce document regroupe tous les règlements universitaires de l'Université touchant directement les étudiants, leurs droits et leurs responsabilités en tant que tels. Malheureusement, il n'aura pas autant de poids que ce que le projet initial le souhaitait, mais il pourra tout de même être utilisé comme un objet de marketing et de sensibilisation de la population étudiante.

7. Le service de plainte

Ce service en ligne, une initiative de la FÉÉCUM cette année, a connu un vif succès chez la population étudiante. Bien que ce service confidentiel ne soit pas parfait, nous le reconnaissons, il a soulevé toute une polémique au sein de la communauté universitaire – particulièrement chez les profs. Certains cas graves soulevés par des étudiants furent emmenés au bureau du VRER et sont présentement sous enquête. Ce service a vraiment mis en lumière une lacune de notre Université, c'est-à-dire l'absence d'une instance neutre qui puisse prendre connaissance des problèmes des membres de la communauté universitaire (étudiants OU professeurs) et faire enquête tout en protégeant l'identité des plaignants afin d'éviter l'abus de pouvoir de part et d'autre.

Suite à des pourparlers avec le bureau du VRER ainsi qu'avec l'ABPPUM, la FÉÉCUM a proposé à l'Université la création d'un poste d'ombudsman, dont la tâche serait de prendre ces plaintes et de faire une enquête de façon juste et neutre à propos de celles-ci. L'idée a été vivement applaudie par la communauté universitaire et le poste devrait être créé sous peu. Toutefois, la FÉÉCUM devrait songer à garder un système de plainte afin de garder le pouls des frustrations des étudiants par rapport aux différents sujets pouvant être abordés dans les plaintes.

8. MAUI

Les Médias acadiens universitaires, Inc. n'ont eu aucun problème grave cette année, sauf pour l'émetteur de CKUM qui a dû être réparé durant l'été. L'équipe, du côté de la radio comme du côté du Front, était très dynamique. J'aimerais remercier Jean-Sébastien Lévesque pour son excellent travail en tant que directeur général de CKUM. Du progrès pourra probablement être fait durant l'année à suivre afin de continuer le cheminement des MAUI vers une indépendance plus complète de la Fédération.

Circonstances exceptionnelles

Voici un bref rappel de certains événements rencontrés durant l'année de notre mandat et leur impact sur l'année que nous avons passé au sein de l'exécutif.

1. La Commission l'Écuyer-Miner

La première Commission provinciale sur l'éducation post-secondaire depuis près de 50 ans a certainement su créer des remous au sein de la communauté universitaire à Moncton ainsi que partout ailleurs au Nouveau Brunswick. Je suis fière de dire que la FÉÉCUM a présenté à la Commission le meilleur mémoire de toutes les associations étudiantes de la province, présentant des solutions raisonnables aux problèmes de financement rencontrés par la population étudiante. D'ailleurs, ces propositions ont été recommandées par les commissaires eux-mêmes dans leur rapport final – ce qui peut être vu comme un succès propre à la FÉÉCUM, puisque l'AÉNB a refusé d'appuyer nos propositions. Nous attendons le discours du budget

provincial pour savoir si le gouvernement aura décidé d'implanter ces recommandations, ce pour quoi nous avons lobbyé de part et d'autre.

D'autres recommandations faisaient aussi partie du rapport, et certaines d'entre elles ont suscité une polémique beaucoup plus grande que les recommandations sur l'endettement étudiant. Toutefois, la FÉECUM a travaillé fort et a réussi à garder ce défi comme une priorité pour la Commission et même le gouvernement a dit vouloir mettre les intérêts des étudiants avant ceux des institutions. Malgré le fait que nous n'ayons toujours pas de garanties face à nos demandes, il semblerait qu'une annonce positive du gouvernement soit imminente et que nous ayons les décideurs derrière nous. Il se pourrait bien que, pour une fois, nous ayons réussi à faire passer le point de vue des étudiants avant celui des Universités.

2. Éventualité d'une grève du corps professoral et bibliothécaire

Depuis l'été 2007, la convention collective entre l'UdeM et l'ABPPUM était échue et des négociations étaient en cours. Une médiatrice était en place pour tenter de trouver une solution valable pour les deux parties depuis novembre, sans résultat. Au début février, les négociations sont venues à leur fin alors que l'ABPPUM a décidé de quitter la table. Nous semblions nous diriger tout droit vers une grève.

Les étudiants étant évidemment inquiets à propos de cette éventualité, j'ai proposé à l'exécutif de faire une tournée des facultés sur le campus au début du 2^e semestre afin de les informer de la situation (et en profiter pour glisser un mot sur les élections à venir tout à la fois). Beaucoup de questions furent soulevées lors de cette tournée, qui se révéla fructueuse afin de nous informer du sentiment régnant sur le campus. Il semblait que certains professeurs avaient commencé à répandre des rumeurs dans les salles de classe et la désinformation de plusieurs étudiants était flagrante. Nous avons donc entrepris une campagne afin de tenter d'informer les étudiants du mieux que nous le pouvions après cette tournée. Les étudiants se montrèrent particulièrement réceptifs et plusieurs d'entre eux démontrèrent un intérêt inhabituel à s'engager dans des activités si nous en arrivions à une grève.

Le directeur général et moi-même rencontrions les vice-recteurs et l'ABPPUM chacun à leur tour à chaque semaine pendant un peu plus d'un mois pour tenter de comprendre la situation le mieux possible. Toutefois, il se révéla difficile de savoir la vérité au sujet des demandes et des offres de part et d'autre – ce qui est habituel lors de négociations, il semblerait.

Quelques jours avant qu'il soit légal pour l'ABPPUM de passer au vote de grève, le Ministre à l'Éducation post-secondaire, M. Ed Doherty, décida de nommer un comité de conciliation pour tenter de résoudre le différend entre les deux parties, dernier recours du gouvernement avant la grève. Nous souhaitons évidemment que cette éventualité soit écartée et que le comité trouve une solution qui accommode à la fois l'ABPPUM et l'Université.

3. Élections de l'exécutif 2008-2009

Suite aux événements qui se sont passés durant les élections (que je ne crois pas nécessaire se rappeler ici : voir le rapport de la Présidence d'élections pour plus de détails), *il est impératif que*

l'exécutif organise un groupe de travail afin de revoir la politique de fond en comble. Cette révision devra être un travail de clarification des pouvoirs et devoirs des candidats et de la présidence d'élections et le comité devra se pencher sur la potentielle création d'un processus d'appel des décisions de la présidence d'élections, inexistant pour l'instant.

En conclusion

J'espère que ce rapport de fin de mandat, qui a tenté de couvrir tous les aspects de mon année à la tête de la FÉÉCUM, saura éclairer le prochain exécutif dans ses décisions et dans sa planification de l'année à venir. J'ai confiance en ce dernier et je leur souhaite la meilleure des chances dans tout ce qu'ils tenteront d'entreprendre. Je leur souhaite de profiter de chaque instant de cette année qu'ils passeront à leurs postes respectifs – car une toute petite année, je l'ai découvert, n'est pas une longue période de temps lorsqu'on a à cœur de changer le cours des choses et de faire une différence pour les étudiants qui nous succéderont. J'espère que l'exécutif 2007-2008 aura su mettre la table pour un mandat qui sera, pour l'exécutif de l'année prochaine, aussi exceptionnel que le mien l'a été, à mes yeux.

Bien à vous,

Stéphanie Chouinard